

la coma
michel schweizer



BÂTARDS

[Petite forme éducative]

par Mathieu Desseigne-Ravel et Michel Schweizer

BÂTARDS

[Petite forme éducative]

Création Festival d'Avignon 2017
SACD Programme sujets à vif

Conception et interprétation **Mathieu Desseigne-Ravel et Michel Schweizer**

Création photographique **Ludovic Alussi**
Conception sonore **Nicolas Barillot**
Regard extérieur **Cécile Broqua**

19, 20, 21 et 23, 24 et 25 juillet 2017
Festival d'Avignon

18 janvier 2018
La Manufacture, CDCN de la Nouvelle Aquitaine

22 au 25 mars 2018
Théâtre Le Monfort

17 novembre 2018
Festival Le neuf neuf, Cugnaux

18 mars 2019
Festival Le grand bain, Le Gymnase CDCN, Roubaix

12 mai 2019
Salle Herri Leon, Porspoder en partenariat avec Danse à tous les étage et L'ar(t)icoche

24 mai 2019
Théâtre Jean Lurçat, scène nationale d'Aubusson

13, 14, 15 novembre 2019
Les 2 scènes, scène nationale de Besançon

Limite : tendance, ancrée dans la structure de la pensée moderne, à transformer l'espace où se développe la vie en zones de séparation contenant la vie.

Sujets à vif : personne amenée à faire l'expérience de la séparation.

Sujets à vif : profil de personne ayant tendance à se séparer du vivant.

Bâtard : sujet humain dont l'équilibre semble s'arranger avec des origines floues, confuses, à qui l'on a recommandé de ne pas trop accorder d'importance à ses états d'âme et par la même occasion à lui-même.

A l'entrée du monastère est gravé dans le marbre : Évitez de jeter des pierres.
Ils s'y pressent ; ils ont vidé leurs poches ... leurs têtes réclament du répit.

Production déléguée : **La Coma et Naïf Production**

Coproduction : **Festival d'Avignon, SACD, Le Gymnase, CDCN Roubaix, Hauts-de-France.**

Avec le soutien : **du Théâtre d'Arles, scène conventionnée art et création - nouvelles écritures / La Villette, Paris / Le CDCN Les Hivernales, Avignon, Montpellier Danse.**

Mathieu Desseigne-Ravel et Michel Schweizer ont été accueillis en résidence à **l'Agora, cité internationale de la danse, avec le soutien de la Fondation BNP Paribas.**

Mathieu Desseigne-Ravel



Quelques questions pour lutter contre les réponses autobiographiques :

Est-ce qu'avoir débuté dans une MJC, et être ensuite devenu professionnel du spectacle vivant, c'est vraiment être « émigré d'autodidaxie » ?

Est-ce que passer du centre national des arts du cirque aux ballets C de la B d'Alain Platel fait de toi un « acrobate danseur » ?

Est-ce que reconnaître que vivre c'est être construit par les autres, c'est oublier le caractère « fondamentalement solitaire » de l'existence ?

Comment faire, dans le velours du spectacle vivant subventionné pour parler du monde sans indécence ?

Michel Schweizer



Michel Schweizer n'est pas diplômé en biologie moléculaire. Ne cherche pas à « susurrer la danse à l'oreille ». Ne l'a jamais étudiée à Berlin, Paris ou New-York. Ne l'a pas pas pour autant découverte à l'âge de quatre ans. N'a toujours pas engagé de Plan d'Epargne Logement. Ne refuse pas la rencontre. N'a pas eu la chance d'apprécier l'évidence de la première fois. Ne saurait envisager son activité sans une profonde méfiance. Ne pourrait trouver d'autre mot pour définir ce qu'elle lui occasionne : du luxe. N'a toujours pas eu l'occasion de sourire de son prochain investissement : un costume Slim Fit Hugo Boss. Ni celle de réagir à sa paradoxale acclimatation au dehors. N'a toujours pas relu tout Deleuze. N'a pas la prétention de dire qu'il se trouve prétentieux. Ne travaille pas à « faire vibrer son sacrum ». Ne suppose pas la production sans ce(ux) qui la génère(nt) et l'autorise(nt). N'a pas lu La vie sexuelle de Catherine M... Ne feuillette que très rarement Les Echos ou La Tribune pour les pages publicitaires ou offres d'emploi. Regrette de ne pas avoir pu faire des études d'architecture, d'éthologie, de science du langage ou de design. Profite de l'enchantement que lui procure son appartenance à la *classe créative* de ce pays.

Progressant dans l'âge se surprend à avoir un sens plus aigüe de la trajectoire humaine.

A abandonné tout hédonisme et égocentrisme ludique et accepté l'exubérance déclinante de ces capacités cérébrales. Absorbe chaque matin 4 grammes de Selenium-ACE Optimum 50 + parce que l'âge n'est pas une fatalité. Evite de penser que 7000 litres de sang circulent quotidiennement dans son cœur. Evite aussi de penser que son « profil » se dessine désormais en algorithmes. N'a pas entrepris d'audit pour évaluer sa réputation numérique.

Epreuve un certain appétit à expérimenter les « choses » dont il se sent incapable...

Depuis plus de 18 ans, il convoque et organise des communautés provisoires. S'applique à en mesurer les degrés d'épuisement. Ordonne une partition au plus près du réel. Se joue des limites et enjeux relationnels qu'entretiennent l'art, le politique et l'économie. Porte un regard caustique sur la marchandisation de l'individu et du langage. Se pose surtout en organisateur. Provoque la rencontre. Nous invite à partager une expérience dont le bénéfice dépendrait de notre capacité à accueillir l'autre, à lui accorder une place. Cela présupposant ceci : être capable de cultiver la perte plutôt que l'avoir...

la coma - michel schweizer

Créée en 1995 et ironiquement identifiée comme CENTRE DE PROFIT en 2003, LA COMA reste une modeste entité culturelle implantée en Nouvelle-Aquitaine, destinée à couvrir la diversité des pratiques artistiques (créations / performances / workshops...) que Michel Schweizer s'applique à développer en direction des publics et en faveur d'une redéfinition de la notion de « profit ».

Faire qu'on puisse penser collectivement la nécessité d'un espace public où le temps passé serait le bénéfice d'une expérience culturelle, sociale et/ou artistique, suppose alors de penser toute action artistique comme une expérience sensible (sociale) et esthétique (artistique), capable de redynamiser du désir désintéressé chez chacun d'entre nous.

Pour ce faire, LA COMA ne saurait envisager autrement son travail que dans une attitude et une entreprise de résistance politique à un climat social bien délétère...

Inclassable, bien qu'inscrit dans le champ chorégraphique, Michel Schweizer opère dans ses différentes créations, un croisement naturel entre la scène, les arts plastiques et une certaine idée de « l'entreprise ». Sa pratique consiste à décaler les énoncés et à réinjecter une réalité sociétale ou humaine sur scène, en admettant avec pessimisme ce qu'on ne peut admettre : les institutions culturelles et les œuvres sont une affaire de « business ».

Créations

- BÔPEUPL (2021)
- LES DIABLES (2019)
- CHEPTEL (2017)
- BÂTARDS (2017)
- PRIMITIFS (2015)
- KEEP CALM (2014)
- CARTEL (2013)
- FAUVES (2010)
- ÔQUEENS [a body lab] (2008)
- BLEIB (2006)
- CLEAN (2004)
- SCAN [more business, more money management] (2003)
- CHRONIC(5) (2002)
- KINGS (2000-2001)
- ASSANIES (1998)



29 rue Renière 33000 Bordeaux
www.la-coma.com

MICHEL SCHWEIZER
direction / management

NATHALIE NILIAS
direction de production / diffusion
nathalie.nilias@la-coma.com
T + 33 (0)6 62 11 45 99

ÉLISA MIFFURC
administration / production
elisa.miffurc@la-coma.com
T + 33 (0)5 56 44 20 17

CÉCILE BROQUA
production / communication
cecile.broqua@la-coma.com
T + 33 (0)6 74 59 37 36